

Entre la Chine et le Canada, le courant passe. Montréal sait en profiter: ligne aérienne directe Beijing-Montréal, universités montréalaises accueillantes et partenariats économiques. Bienvenue à l'empire d_uMilieu! / **China and Canada are connected, and Montreal is making the most of it: a Montreal-Beijing direct-flight, welcoming universities and economic partnerships. Welcome to the middle kingdom!**



Des Montréalais en Chine

Montrealers in China



Stéphane Vary
Illustrateur / Illustrator
Shenzhen

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous établir en Chine? J'ai décidé de prendre un congé sabbatique à l'invitation d'un ami qui a réussi dans la fabrication de jouets de collection et qui a travaillé pour Ubisoft. Il est là depuis neuf ans, et moi depuis un an.

Quelle a été l'adaptation la plus difficile pour vous? La nourriture. Elle est loin d'être désagréable. On peut manger de nombreux aliments très différents chaque jour. Mais beaucoup de mets sont... mous (rires), et présentés sous forme de bouillon. Tout est cuit. C'est difficile de trouver des salades, par exemple.

Qu'est-ce qui vous manque le plus du Québec? D'avoir accès à l'information internationale. En Chine, les gens ne parlent jamais de politique. Dans un souper, on peut discuter sur l'art, sur la vie, mais jamais on n'entendra quelqu'un débattre de sujets politiques.

Quelle vision les Chinois ont-ils de Montréal et du Québec? Quand on mentionne Montréal, ça allume une lumière. Leur première réaction est un sourire. Sinon, la perception est assez vague, mais ils sont conscients que nous représentons une société moderne, loin des castors, des orignaux et des coureurs des bois.



What brought you to China? I decided to go on sabbatical when a friend of mine invited me here. He had gotten successful making collectors toys and was working for Ubisoft. He's been here for nine years now and I've got a year under my belt.

What was the most difficult adjustment to make? The food. It's far from unpleasant and you can sample several different kinds of food here every day. Many dishes, however, are... mushy (laughs), and they come in soup form. Everything's served hot. It's hard to find salads here, for instance.

What do you miss most about Quebec? International news. In China, people never talk politics. At a dinner party, you can talk art or life, but you'll never hear people discuss political matters.

How do the Chinese view Montreal and Quebec in general? People light up when Montreal is mentioned. Their first reaction is usually a smile. Otherwise, they have a vague idea of what Quebec's like, but they definitely view us as a modern society-not ail beavers, moose and lumberjacks.

f.i@:tg.ffM

Directeur général pour une firme internationale de recrutement / General Manager of an international recruitment firm
Beijing

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous établir en Chine?

J'ai habité cinq ans à Paris et c'est à cet endroit que j'ai rencontré ma femme, qui est d'origine chinoise. Elle faisait ses études là-bas et, quand elle les a terminées, nous avons décidé d'aller vivre à Beijing. Nous avons trouvé du travail et ça fait cinq ans que nous habitons ici.

L'embauche d'étrangers en Chine est-elle courante?

Quand je suis arrivé en Chine, les étrangers étaient prisés pour certains postes, dans des entreprises désirant conquérir les marchés internationaux. Depuis quelques années, les Chinois les plus riches et la classe moyenne envoient leurs enfants étudier à l'étranger. Plusieurs de ces enfants reviennent aujourd'hui dans leur pays avec une double culture. Ces jeunes Chinois sont devenus très recherchés. Aujourd'hui, il est donc moins facile pour un étranger d'avoir du travail.

Quelle a été l'adaptation la plus difficile pour vous?

La langue, bien sûr. Heureusement, ma femme parle parfaitement l'anglais et le français. Et puis, il y a tellement de monde ici que c'est un peu la loi du plus fort qui prime ou celle de celui qui pousse le plus. Si 60 personnes veulent monter dans l'ascenseur et qu'on veut se montrer poli en laissant passer les femmes, par exemple, on n'entrera jamais. Même chose dans le métro. C'est une bagarre quotidienne.

Qu'est-ce qui vous manque le plus du Québec?

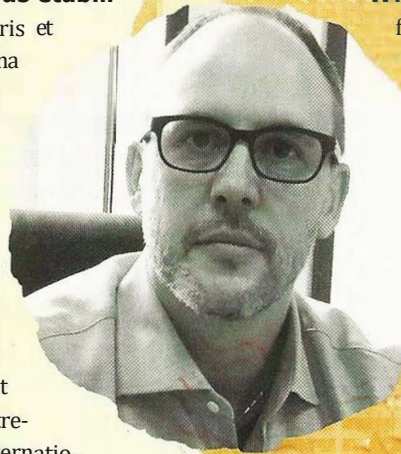
Les déjeuners chez Cora, les ailes à la Cage aux sports... la nourriture!

Le fait qu'il y ait maintenant une liaison directe entre Beijing et Montréal change-t-il quelque chose?

Cela va surtout faciliter les choses pour les Chinois qui veulent immigrer au Québec. Cela va-t-il créer un boum immobilier comme à Toronto, à Vancouver et dans chaque ville où il y a une liaison directe?

Quelle vision les Chinois ont-ils de Montréal et du Québec?

Le Canada est extrêmement respecté en Chine, grâce à Norman Bethune qui a soigné des Chinois durant la guerre avec les Japonais. Pour le Québec, c'est un peu plus vague. Les plus éduqués savent où se trouve Montréal, mais pour l'ensemble de la population, ce n'est pas très clair.



What brought you to China? I lived in Paris for five years-and that's where I met my wife, who's originally from China. She had been studying in France and when she graduated, we decided to move to Beijing. We found work in the city and we've been here for five years now.

Is it common for the Chinese to hire foreign workers?

When I first arrived in China, foreigners were hired for certain positions, mostly by companies that wanted to woo foreign markets. For a few years now, the upper echelon of Chinese society and the middle class have been sending their children to study abroad. Many of these kids come back home with a sort of dual culture, and they're very sought after in China. That's why it's becoming increasingly difficult for foreigners to find work here.

What was the most difficult adjustment to make?

The language, of course. Luckily, my wife speaks English and French perfectly. Also, there are so many people here that Darwinism has kind of taken over-the most aggressive tend to win out. If 60 people want to board an elevator and you want to be polite and let the women in first, for example, you'll never get in. The same goes for the metro. It's a daily struggle.

What do you miss most about Quebec? Breakfast at Cora's, the chicken wings at La Cage aux Sports...the food, basically!

Now that there's a direct flight between Montreal and Beijing, has anything changed?

It's going to make things easier for Chinese people who want to immigrate to Quebec. Will it result in a real estate boom like in Toronto, Vancouver and every other city with a direct flight? So far, the jury's out on that one...

How do the Chinese view Montreal and Quebec in general?

The Chinese hold Canada in high regard thanks to Norman Bethune, who cared for the Chinese during the Sino-Japanese War. They don't usually have a great handle on Quebec. More savvy folk know where Montreal is on the map, but for most of the population, things are a little blurry.

Dominic Venne

Directeur des achats et de l'atelier costume pour la compagnie de Franco Dragone

Purchasing and costumes manager for Franco Dragone

Xishuangbanna

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous établir en Chine? J'habite Xishuangbanna depuis le 15 avril dernier, mais je vis en Chine depuis 20 ans. Au départ, je voulais apprendre le mandarin. Je parlais déjà quatre langues et connaître le chinois était un atout de plus pour trouver du travail.

Quelle a été l'adaptation la plus difficile pour vous?

Au milieu des années 90, c'était le manque de communication avec l'étranger. Il n'y avait pas de e-mail, pas de cellulaire... L'isolement a été particulièrement difficile dans les trois premiers mois.

Qu'est-ce qui vous manque le plus du Québec?

Je suis un caméléon, je me suis assez bien adapté, mais le calme et le repos me manquent. Ici, si l'on se repose, les autres continuent de travailler. Alors, si on prend trop de temps pour se relaxer, on risque de perdre son avantage! Travailler sept jours sur sept n'est pas inhabituel.

Quelle vision les Chinois ont-ils de Montréal et du Québec?

J'ai habité à Shanghai où ils sont nombreux à connaître Montréal, puisque ce sont des villes jumelées. Ils ont une bonne image de la ville. Il y a un jardin de Shanghai au Jardin botanique de Montréal et il y a un jardin de Montréal à Shanghai. Quand on demande à un jeune Chinois de nommer un fleuve canadien, il dit le Saint-Laurent. Sans tout savoir de la ville, ils en ont une bonne idée...



What brought you to China? I've lived in Xishuangbanna since April 15, 2015, but I've been in China for 20 years now. I wanted to learn Mandarin from the get-go. I already spoke four languages at the time and speaking Chinese was what really helped me get work.

What was the most difficult adjustment to make?

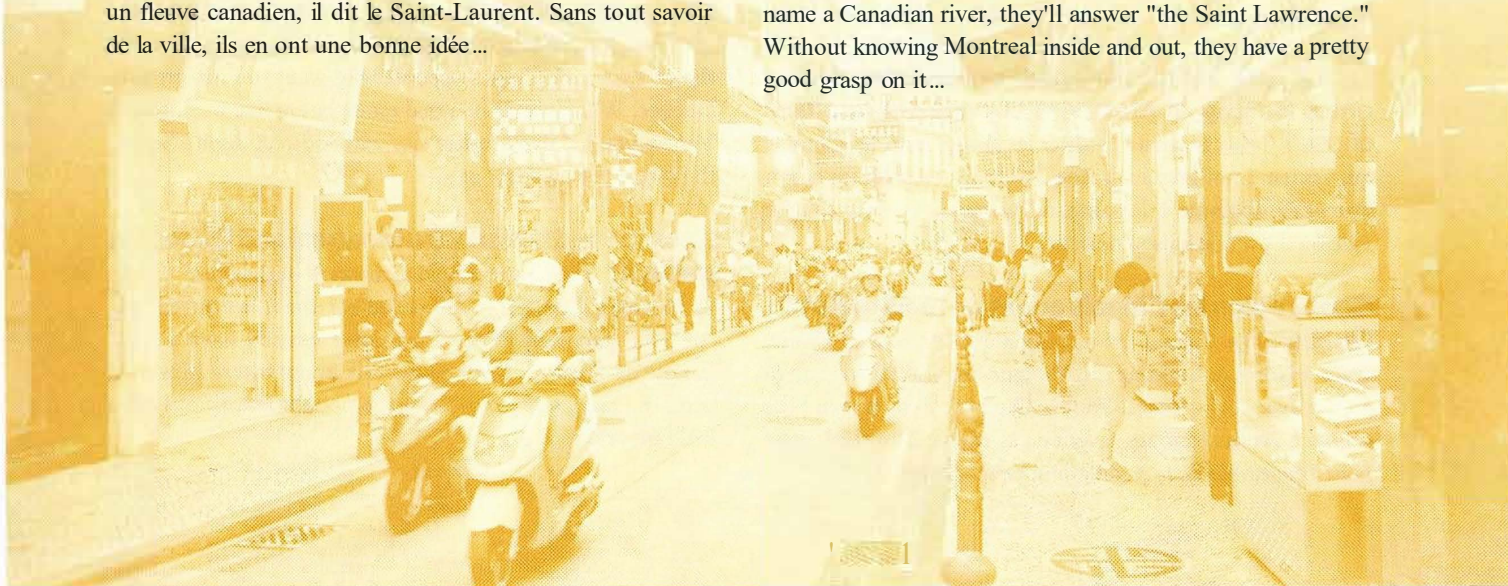
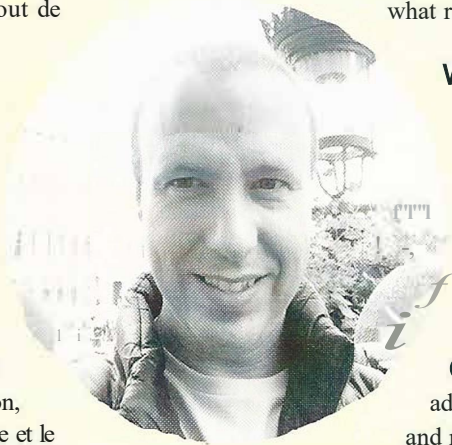
In the mid 90s, it was really difficult to make contact with the outside world in China. No email, no cell phones... the isolation was especially difficult during my first three months here.

What do you miss most about Quebec?

I'm a chameleon, so I've adapted really well to life in China, but rest and relaxation are what I miss most. Here, if you kick back, others keep on working. So if you spend too much time relaxing, you could lose your edge! Working seven days a week isn't uncommon here.

How do the Chinese view Montreal and Quebec in general?

I've lived in Shanghai and a lot of people there are familiar with Montreal because the cities have a twinning agreement. Montreal has a good rep there. In Montreal's Botanical Garden, there's a garden named after the Chinese city, and the reverse is true - in Shanghai there's a garden named after Montreal. If you ask a young Chinese person to name a Canadian river, they'll answer "the Saint Lawrence." Without knowing Montreal inside and out, they have a pretty good grasp on it...





Comment Montréal séduit-elle les étudiants chinois?

What attracts Chinese students to Montreal?

L'attrait de Montréal ne cesse de croître. La nouvelle ligne aérienne directe Beijing-Montréal le confirme. Montréal est encore plus attrayante pour les étudiants et les gens d'affaires depuis que la Bank of Communications (BOCOM), une des principales banques de Chine, a désigné Montréal comme étant la destination étrangère la plus intéressante pour les investisseurs ainsi que pour les étudiants à la recherche d'une université internationale.

«Nous savons que les étudiants chinois sortent de plus en plus de leur pays pour étudier à l'étranger», confirme Michèle Glémaud, directrice du recrutement étudiant à l'Université de Montréal. «Nous sommes assez actifs en Chine, notamment notre faculté de droit qui a des liens là-bas depuis une dizaine d'années. Les missions que nous y envoyons régulièrement constatent aussi cet engouement. Cette année, 297 candidats chinois ont fait des demandes, tant au niveau du premier cycle que des cycles supérieurs. À l'UdeM, nous avons une entente avec le China Scholarship Council, qui nous permet de recevoir des étudiants boursiers, autre raison de les inciter à venir chez nous»

Faciliter l'intégration

«Comme nous recevons un grand nombre d'étudiants internationaux, poursuit-elle, il est important de bien les accueillir. Nous allons même à leur rencontre à l'aéroport. Nous mettons tout en œuvre pour qu'ils se sentent à l'aise; nous voulons les aider à créer une communauté, à faire des activités, à découvrir Montréal. Et ça se fait naturellement. Des étudiants

Montreal's popularity is steadfastly growing, and the new Beijing-Montreal direct flight agreement proves it. Ever since the Bank of Communications (BOCOM), one of the largest banks in China, named Montreal the best place in the world for investors and international students, Montreal's become a destination of choice for business people and students alike. "We're aware that more and more Chinese students are choosing to study abroad," confirms Michèle Glémaud, Director of Recruitment for the Université de Montréal. "We're very present in China, notably thanks to our Faculty of Law, which has maintained close ties with China over the past decade. The people we send there on assignment confirm Montreal's growing popularity. This year, 297 Chinese students applied to our university, both at the graduate and undergraduate levels. We also have an agreement with the China Scholarship Council that allows us to accept scholarship students, yet another reason why Montreal is a top contender."

Facilitating integration

"Seeing as we welcome a large number of international students, it's important to help with their integration process," continues Glémaud. "We pick them up at the airport. We do what we can to make them feel comfortable. Our goal, and it comes naturally, is to foster a sense of community to help them get involved in activities and discover Montreal. Students who have attended schools in other countries say that Montreal is a very welcoming city."



Nouvelle liaison Montréal-Beijing

La Chine à portée de main

A new Montreal-Beijing connection
China has never been so close

Depuis le 29 septembre dernier, pour la première fois, trois vols par semaine relient sans escale et en moins de 13 heures Montréal à la capitale chinoise. Rencontre avec James C. Cherry, président-directeur général d'Aéroports de Montréal. / Since September 29, Montreal now offers three direct weekly flights-of under 13 hours-to Beijing. Interview with James C. Cherry, CEO of Aéroports de Montréal.

Comment se sont effectuées les négociations avec la Chine pour l'implantation d'un vol direct?

Depuis 2006-2007, nous avons travaillé avec toutes les instances gouvernementales au Canada et en Chine, autant avec Air Canada qu'Air China et d'autres transporteurs, à ce projet que nous avons mis sur pied. C'était important pour Aéroports de Montréal d'augmenter le nombre et la variété des destinations directes offertes à partir de notre ville, et une liaison directe avec l'Asie était une de nos priorités. Si les négociations ont pris un certain temps, ce n'est pas en raison de la complexité du marché qui est, somme toute, assez ouvert. Nous avons surtout pris le temps de convaincre les transporteurs que Montréal était un marché potentiel assez important pour être servi directement. Il y a une longue liste de villes qui veulent être reliées à la Chine: nous avons dû être persuasifs.

Pourquoi avoir misé sur Beijing plutôt que sur Tokyo OU Séoul? Nous avons fait des analyses afin de déterminer quel marché était le plus prometteur. Nous avons analysé le trafic déjà existant, entre autres données, et la conclusion était claire: la destination la plus prometteuse était Beijing.

l'intérêt était-il également au rendez-vous du côté de la Chine? Tout à fait. Au départ, nous nous sommes mis en rapport avec l'aéroport de Pékin de même qu'avec la Civil Aviation Authority of China et les deux se sont montrés intéressés à avoir une liaison entre les deux villes.

Cette liaison est encore jeune, mais peut-on déjà établir un profil type des passagers qui l'utilisent?

La beauté de ce marché, c'est qu'il est mixte. En comparaison, Shanghai est beaucoup plus axée sur les affaires. Dans le cas

How did you approach discussions with China about establishing a direct flight between the two cities?

Since 2006-2007, we've been working with all levels of government in Canada and in China, as well as with Air Canada, Air China and other carriers, to implement this project. It was important for Aéroports de Montréal to increase the number and variety of direct-flight destinations accessible from our city, and developing a direct link with Asia was one of our priorities. Although the negotiations were not exactly done overnight, it was not because of the complexity of the market, which is, generally speaking, quite open. We spent a significant amount of time convincing the carriers that Montreal was a fairly large potential market that needed to be served directly. There's a long list of cities that want to be linked with China - we needed to be very persuasive.

Why Beijing and not Tokyo or Seoul?

We performed an in-depth analysis to determine which market was the most promising. We analyzed the existing traffic, along with other data, and the conclusion was clear: the most promising destination was Beijing.

Was the interest as strong on the Chinese side?

Of course. At the beginning, we reached out to Beijing airport as well as the Civil Aviation Authority of China and both expressed interest in establishing a connection between the two cities.

Although this flight path is still very new, have you been able to put together a profile of its typical users?

What's great about this market is that it's very mixed. In comparison, Shanghai, for example, is much more centred on business. When it comes to Beijing, the demand varies - we

de Beijing, la demande est variée: nous avons autant de gens d'affaires que d'étudiants, de personnes qui participent à des échanges culturels, gouvernementaux, de membres de l'OACI, etc.

Est-ce que le taux de remplissage des premiers vols était à la hauteur des attentes? Il était très élevé. La moyenne se situait probablement autour de 90 %. Les ventes demeurent très fortes et nous sommes sûrs que ça va continuer. Selon les conditions climatiques, le vol dure de 12 à 13 heures. C'est assez court pour une liaison qui couvre une telle distance. Il faut savoir que le trajet se fait par le pôle Nord. On passe par la Baie James, la Baie d'Hudson et la Russie. D'ailleurs, le fait que Montréal est au nord de Toronto, New York ou Boston est un avantage. Le vol est plus court, donc le coût d'exploitation est moins élevé. En prime, l'avion atterrit à Montréal en début d'après-midi; ce qui facilite les correspondances vers d'autres destinations nord-américaines pour les voyageurs.

Ce vol est-il au stade de projet pilote? Une entente est-elle déjà conclue pour plusieurs années? En raison du coût, il n'existe plus de projet pilote. Quand un transporteur prend une telle décision, c'est qu'il sait que ça va fonctionner. Nous avons des vols les mardis, les vendredis et les dimanches, et la prochaine étape sera d'offrir un vol quotidien. Air China est très content: les ventes dépassent ses attentes. On peut envisager que, dès l'an prochain, nous augmenterons la fréquence des vols.

Négociez-vous avec d'autres villes asiatiques actuellement? Nous avons une liste de liaisons que nous aimerions établir. Nos trois prochaines cibles en Asie sont Tokyo, Shanghai et Hong Kong. Il s'agit d'un travail de longue haleine, mais nous avons bon espoir d'obtenir une de ces trois destinations en vol direct au cours des prochaines années.

Quelles retombées économiques une telle liaison peut-elle représenter pour l'aéroport et pour Montréal? Trois vols en provenance de Beijing, cela représente environ 933 sièges par semaine et une portion intéressante de ces sièges sont vendus en classe affaires. C'est une donnée importante pour les transporteurs, car leur marge de profit se fait dans cette catégorie. Par ailleurs, nous remarquons que les voyageurs chinois dépensent plus, en moyenne, que les Européens dans les boutiques hors taxes de l'aéroport. Et, une fois à Montréal, ils visitent des lieux, établissent des liens d'affaires et des relations avec les universités ainsi qu'avec les institutions gouvernementales et culturelles. C'est un grand bénéfice, encore difficile à quantifier, mais qui va avoir un effet très positif sur notre communauté.

have as many business people as students, people taking part in cultural exchanges, government officials, ICAO members, etc.

Did the rate of occupancy of the first few flights meet expectations? It was very high. It averaged at about 90%. Sales are still high and we are confident that it will continue at this rate. Depending on weather conditions, the flight takes between 12 and 13 hours. That's pretty short for a flight that covers such a huge distance. The route passes over the North Pole. It takes in James Bay, Hudson Bay and Russia. What's more, the fact that Montreal is further north than Toronto, New York and Boston is a great advantage. The flight is shorter, so operating costs are lower. The flight lands in Montreal in the early afternoon, which facilitates passengers' correspondence to other North American destinations.

Is this flight route still in the pilot project stage? Has an agreement spanning several years already been signed? Due to how costly they are, pilot projects are a thing of the past. When a carrier takes a decision about a new route, it's confident that it'll work. We offer flights on Tuesday, Friday and Sunday, and the next step will be to offer daily flights. Air China representatives are very happy—sales have exceeded their expectations. We are hoping to increase the frequency of our flights as of next year.

Are you currently in talks with other Asian cities? We have a list of cities that we would like to establish links with. The next three Asian cities on our list are Tokyo, Shanghai and Hong Kong. It's a long process, but we hope to be able to offer direct flights to at least one of these three destinations in the next few years.

What economic impact does this kind of connection have on Montreal and its airport? We have three flights coming from Beijing, that's about 933 people per week, and a high percentage of those passengers fly in business class. This is a very important detail for the carriers, because their profit is made from this category. Furthermore, we've noticed that on average, Chinese travellers spend more than Europeans in the duty-free stores at the airport. And, once safely landed in Montreal, they visit places, establish business relationships and develop links with universities as well as with governmental and cultural institutions. It's a big profit that is still difficult to quantify, but which will have a very positive effect on our community.